Cinq mÃ©decins emprisonnÃ©s au Burundi aprÃ¨s l'Ã©chec de nÃ©gociations salariales

@rib News,Â 05/02/2025 â€“ Source AFP Cinq mÃ©decins qui ont dÃ©missionnÃ© de leurs postes aprÃ¨s l'Ã©chec de nÃ©gociations salariales ont Ã©tÃ© incarcÃ©rÃ©s par le renseignement au Burundi, a-t-on appris mardi de sources concordantes. Ces gÃ©nÃ©ralistes, arrÃªtÃ©s entre le 27 dÃ©cembre et le 31 janvier, ont Ã©tÃ© accusÃ©sÂ Â«Â d'atteinte Ã intÃ©rieure de l'Ã©tatÂ Â»,Â selon une source syndicale, dans un pays que nombre de mÃ©decins ont fui ces derniÃ¨res annÃ© en raison de leurs faibles salaires.

Comme le reste des personnes interrogÃ©es, cette source, un cadre du syndicat des mÃ©decins gÃ©nÃ©ralistes du Burundi (SYMEGEBU), a demandÃ© l'anonymat par crainte d'Ãªtre arrÃªtÃ©. Une sÃ©vÃ¨re rÃ©pression vise rÃ©guliÃ¨rement les critiq du gouvernement dans ce petit pays d'Afrique des Grands Lacs,Â l'un des plus pauvres au monde,Â Ã l'histoire jalonnÃ©e de crises politiques, de massacres et marquÃ©e par une longue guerre civile. Les mÃ©decinsÂ Â«Â ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s sans m d'arrÃªt et sont incarcÃ©rÃ©s depuis lors dans les cachots du SNRÂ Â»,Â le service de renseignement, a-t-elle prÃ©cisÃ© la source, un cadre du SYMEGEBU, le syndicat des mÃ©decins gÃ©nÃ©ralistes du Burundi. Quatre autres mÃ©decins ont Ã©tÃ menacÃ©s, etÂ Â«Â reÃ§oivent des messages d'intimidation qui les terrorisentÂ Â»,Â a-t-il Ã©galement indiquÃ©. On les accus dâ€™avoir mis en danger la vie des citoyens Les incarcÃ©rations ont Ã©tÃ© confirmÃ©es par un haut responsable du ministÃ¨ la SantÃ© ainsi qu'une source sÃ©curitaire, Ã©galement sous couvert d'anonymat. Selon cette derniÃ¨re source, les mÃ©decins arrÃªtÃ©sÂ Â«Â ont par leurs actions mis en danger les vies de citoyens burundaisÂ Â»Â dontÂ Â«Â certains sont peut-Ãªtre mo par leur fauteÂ Â». Les mÃ©decins travaillaient dans des hÃ´pitaux publics et en parallÃ¨le dans des structures mÃ©dicales privÃ©es, qui sont de facto sous la houlette de figures du parti au pouvoir CNDD-FDD, auxquelles ils avaient demandÃ© des augmentations. Â«Â Devant le refus de nous satisfaire (...) tous les mÃ©decins ont jugÃ© bon de dÃ©missionner de ces structures tout en continuant de travailler dans les hÃ´pitaux publics, et c'est depuis lors que la chasse aux mÃ©decins a commencÃ©Â Â»,Â a indiquÃ© la source syndicale. Un mÃ©decin engagÃ© dans ces structures touche environ 164 euros par mois, une somme que le syndicat voulait porter Ã 660 euros pour ceux qui travaillent Ã temps plein, a-t-il Ã©galement expliquÃ©. Les mÃ©decins burundais sâ€™exilent en masse Les mÃ©decins burundais, spÃ©cialistes comme gÃ©nÃ©raliste commencÃ© Ã sâ€™exiler du paysÂ Â«Â en masseÂ Â»Â en 2020Â en raison de leurs faibles salaires,Â a reconnu en octobre devant lâ€™AssemblÃ©e nationale la ministre de la santÃ© de lâ€™Ã©poque Sylvie Nzeyimana. A partir d'une enquÃªte dans hÃ´pitaux, la ministre avait Ã©voquÃ© 130 dÃ©parts du pays depuis 2020, annÃ©e Ã©galement marquÃ©e par le dÃ©but de la pandÃ©mie de Covid-19. Le gouvernement, qui Â Â«Â paye une misÃ¨reÂ Â»Â etÂ Â«Â rÃ©prime durement les mÃ©decins revendiquant leurs droitsÂ Â»,Â ne devra pas s'Ã©tonnerÂ Â«Â si demain il constate que tous les mÃ©decins se sont exilÃ©s p aller travailler lÃ oÃ¹ ils sont traitÃ© avec dignitÃ©Â Â»,Â a rÃ©agi Ã lâ€™AFP un autre mÃ©decin, sous couvert dâ€™anonym